

DOSSIER DE PRESSE



PAULIEN OLTHETEN

SUITCASE ROUTINES
AND SCENES OF THE IMPROBABLE

Exposition du 30 octobre 2020 au 20 février 2021
Vernissage jeudi 29 octobre 2020 de 15h à 21h

galerie
Les filles
du calvaire

17, rue des Filles-du-Calvaire
75003 Paris
01 42 74 47 05
www.fillesducalvaire.com
paris@fillesducalvaire.com

Contact presse : Anaïs Tridon
atridon@communicart.fr
Tel : +33 (0)1 43 20 12 11
Mobile : +33 (7) 81 31 83 10

PAULIEN OLTHETEN

SUITCASE ROUTINES

AND SCENES OF THE IMPROBABLE

Contact presse : Anaïs Tridon

atridon@communicart.fr

Tel : +33 (0)1 43 20 12 11

mobile : +33 (7) 81 31 83 10



Square, La Défense, 2017

A l'occasion de sa première exposition personnelle à la galerie Les filles du calvaire à Paris, l'artiste néerlandaise Paulien Oltheten nous invite à découvrir les endroits qu'elle explore intensément depuis ces dernières années : de l'Iran à la Russie, en passant par le quartier des Olympiades et celui de la Défense à Paris. Deux ans après son exposition remarquée aux Rencontres d'Arles et saluée par le Jury du Prix Découverte, la galerie a le plaisir de présenter un plus large aspect de son travail.

« L'espace de notre vie n'est ni continu, ni infini, ni homogène, ni isotrope. Mais sait-on précisément où il se brise, où il se courbe, où il se déconnecte et où il se rassemble ? » (Georges Perec)

Inspirée par Perec, la motivation majeure de Paulien Oltheten est d'interroger l'espace, d'en faire sa lecture à partir de ceux qui le traversent et le vivent. L'espace mental et l'espace physique s'engagent dans une sorte de double jeu intensifiant leur lien. C'est dans la quotidienneté des êtres et des choses qu'Oltheten trouve sa matière, celle-ci devenant une évidence absolue sous son regard patient. Infatigable, elle observe la rue et suit les passants, tissant parfois avec eux des relations véritables bien qu'éphémères. Avec humour et ingéniosité, elle envisage l'improbable des liens entre les personnes, leurs affaires et leur utilisation de l'espace public.

Le sociologue et historien américain Richard Sennett, dont les études sur l'urbanisme ne cessent d'influencer la mise en oeuvre de Paulien Oltheten, part du constat que la configuration de l'espace urbain peut enrichir tout aussi bien que contrarier la vie quotidienne de ses habitants. C'est à partir de cette même appréhension de l'urbain que l'artiste envisage nos routines : « L'esplanade de la défense est massive et n'invite pas à rester en son centre, il faut la traverser, se réfugier sur les côtés. C'est comme une boucle d'actions répétées. Il y a des petites différences, mais la grande mécanique reste la même. » (Paulien Oltheten)

À la galerie, entre installation, performance et projection, Oltheten a choisi de réunir plusieurs pièces, dont celle de « La Défense, le regard qui s'essaye ». Elle y repère le graphisme pensé par les urbanistes, la répétition des gestes de ceux qui l'expérimentent et l'apparition, parfois hors contexte, de certains objets. De ces constatations élémentaires et ordinaires, elle parvient à extraire la singularité du comportement humain et développe une narration aussi inattendue qu'universelle. Elle crée de toute pièce des rencontres entre un livre scientifique, un album de famille et l'attaché case d'un ex maître d'école, le tout en jouant de l'ambiguïté des vérités photographiques et documentaires.



NON,, Paris, 2017

Quant à elle, la vidéo "Non", a pour point de départ un graffiti trouvé dans le quartier des Olympiades à Paris. L'artiste a capté les réactions des passants face à ce "non" intrusif. De cette déclaration outrancière, elle leur propose de voyager librement entre le social et le politique.

Son film à écran divisé «To those that will, ways are not wanting» présente la persévérance de la déambulation dans deux mondes parallèles. En Iran et en Russie, Oltheten observe et enregistre

les personnes manoeuvrant face aux obstacles, elles traversent les rivières transformées en de nouveaux espaces publics : la Volga gelée devient une infrastructure, et le lit d'une rivière asséchée à Ispahan, une zone de transition urbaine paisible.

L'affaire artistique n'est pas uniquement objective et documentaire, il y a chez Oltheten une considération sensible et poétique de la vie quotidienne. L'artiste inventorie les mouvements qu'elle perçoit, les dessine en silhouette et les annote. La singulière chorégraphie des passants s'expose à la galerie dans une série de photographies, tirées et inspirées de ces précieux carnets de notes.

A travers cette exposition, Paulien Oltheten nous fait prendre conscience de nos relations quotidiennes avec le monde matériel, de nos schémas de perception et de nos comportements. Ces séquences entre absurde et nécessité ouvrent un espace de liberté par l'infinie possibilité des histoires qu'elles évoquent, elles stimulent notre imagination pour espérer des suites.



Passage, Téhéran, 2016

ENTRETIEN AVEC STÉPHANE MAGNAN (DIRECTEUR DE LA GALERIE) CHARLOTTE BOUDON ET MARIE MAGNIER (CO-DIRECTRICES)

« Paulien traverse le monde en observant et filmant les scènes ordinaires de la vie quotidienne. [...] L'exercice de son esprit critique fait émerger l'absurde dans la répétition des gestes qui deviennent de véritables rituels. » Charlotte Boudon

La galerie s'attache à défendre les artistes émergents et leurs questionnements politiques. Quelle est la genèse de ce positionnement ?

Stéphane Magnan : Dès sa création en 1996, j'ai voulu que la Galerie soit un « lieu de résistance ». Résistance à la bêtise et à la barbarie. Depuis, l'actualité qui nous sature d'images sans laisser de place à la pensée, et la violence qui tient lieu de relations humaines n'ont cessé de renforcer la pertinence de cette décision.

Les artistes dont nous montrons les œuvres sont particulièrement en cohérence avec ce choix en proposant des points de vue et des éclairages divers sur le réel inexplicable auquel nous sommes confrontés. Leur recherche est politique au sens noble du terme par son exploration obstinée du monde et la recherche de ce qui le fonde.

Comment avez-vous découvert le travail de Paulien Oltheten ? Qu'est-ce qui vous a intéressé dans sa démarche artistique ?

Charlotte Boudon : Avec Marie Magnier, nous avons rencontré Paulien sur les conseils simultanés de Marta Ponsa (responsable des projets artistiques et de l'action culturelle au Jeu de Paume) et de Claudia Küssel (curator), qui nous ont parlé de l'originalité de son travail. C'était au printemps 2016, nous avons pris rendez-vous pour une visite d'atelier, elle était alors en résidence à la Cité des Arts.

Nous nous y rendons donc, motivées par ce double conseil et intriguées d'un travail dont Marta n'avait rien voulu nous dire, pour ne pas le dévoiler... Paulien nous a accueillies et, de façon imperceptible, a commencé une performance. Nous sommes ressorties de son atelier une heure plus tard, éblouies par sa prestation, ravies et totalement conquises par la pertinence de ses propos et de son jeu.

Nous nous sommes très vite revues et notre premier projet fut de transformer sa performance pour l'adapter à une installation photo et vidéo que nous avons proposée au Prix découverte des Rencontre d'Arles 2017. Le projet a été l'un des dix retenus et exposés, parmi plus de 200, et a remporté, à l'issue de la semaine professionnelle, le Prix du Jury du Festival.

Stéphane Magnan : Paulien traverse le monde en observant et filmant les scènes ordinaires de la vie quotidienne.

Cette observation est en apparence neutre mais l'exercice de son esprit critique fait émerger l'absurde dans la répétition des gestes qui deviennent de véritables rituels. Son regard, distant d'abord devient très empathique, voire tendre et débouche parfois sur un vrai dialogue avec ses objets qui deviennent alors sujets. C'est une manière d'analyse sociétale unique.

Paulien Oltheten présente dans l'exposition une série de photographies, quelle place occupe la photographie dans la programmation de la galerie Les Filles du Calvaire ?

Marie Magnier : La galerie a été précurseur dès son ouverture en 1996, année de naissance de Paris Photo, en mettant à l'honneur la photographie plasticienne.

Par la suite nous avons toujours consacré une place importante à ce médium, en exposant le travail d'artistes qui utilisent la photographie, chacun avec des écritures singulières. C'est aujourd'hui le cas de la moitié des artistes, que ce soit leur mode d'expression principale comme Todd Hido, Karen Knorr, Antoine d'Agata ou qu'ils l'associent à d'autres pratiques tels que Noémie Goudal, SMITH, Paulien Oltheten, Laura Henno.

En cette période post Covid et avec cette première exposition personnelle de Paulien Oltheten, vous entamez une nouvelle saison. Pouvez-vous nous en donner les contours ?

Stéphane Magnan : En effet cette nouvelle saison est souvent très jeune et mobilise tous les médias. Ouverte avec peintures et dessins de Thomas Levy-Lasne, qui fait beaucoup appel à la photo, elle se poursuit avec Paulien Oltheten qui mêle photos, vidéos et langage. Ensuite, une carte blanche à Fabien Danesi, qui vient de montrer « Notre monde brûle » au palais de Tokyo, réunira neuf artistes émergents et confirmés autour du rêve du changement de territoire, de la quête d'une altérité qui reste à imaginer. L'exposition suivante présentera Kenny Dunkan qui transcende les traditions caraïbes avec sculptures, photos, films et installations en les transposant dans la modernité.

Au printemps, deux expositions simultanées : les photos de Karen Knorr qui font la part belle à la symbolique de notre humanité et les sculptures et installations mystérieuses et sensuelles de Kate McGuiere.

La saison se terminera avec les dessins d'Ethan Murrow entre mythologie et dérision. Voilà qui devrait faire penser !

VISUELS POUR LA PRESSE



Paulien Oltheten,
Square, La Défense, 2017
Courtesy Galerie Les filles du calvaire



Paulien Oltheten,
Aztek calendar (suitcase), La Défense, 2017
Courtesy Galerie Les filles du calvaire



Paulien Oltheten,
La Défense, The venturing Gaze, film still, total
duration: 42min35 s, 2017-2018
Courtesy Galerie Les filles du calvaire



Paulien Oltheten,
NON, c-print, Paris 2017
Courtesy Galerie Les filles du calvaire



Paulien Oltheten,
Passage, c-print, Téhéran 2016
Courtesy Galerie Les filles du calvaire



Paulien Oltheten,
Reading the news, c-print, Paris 2016
Courtesy Galerie Les filles du calvaire



Paulien Oltheten,
To those that will, ways are not wanting, filmstill,
total duration: 33min35s, Iran_russia, 2018-2019
Courtesy Galerie Les filles du calvaire

BIOGRAPHIE DE PAULIEN OLTHETEN

galerie
Les filles
du calvaire

PAULIEN OLTHETEN(1982, Nijmegen). Lives and works in Amsterdam

Formation / Education/ Residencies

2017	Cité International des Arts, Paris (FR)
2015	Fondatione Ratti, Materials for Performance, workshop with Yvonne Rainer,
2013	Como (IT) ISCP, New York (USA)
2008	ARCUS-project, Moriya, Japan (JP)
2005 - 2006	Rijksakademie van Beeldende Kunsten, Amsterdam (NL)
2000 - 2004	AKV/St.Joost Academy of Art and Design, Den Bosch (NL)

Awards

2018	Nouveau Prix Découverte at Rencontres d'Arles (FR) 2nd prize / Zilveren Camera Prijs voor Storytelling
2012	(NL) Dutch Doc Award (NL)
2010	Lecturis Art Award (NL)
2004	Sybren Hellinga Prijs 3, Kunsthuis Syb (NL)
2004	St. Lucas Essay Prize, AKV/St.Joost (NL)

Nominations

2011	New Positions 2011, Art Cologne (DE)
2010	Volkskrant Beeldende Kunst Prijs (NL) 2010 Van Bommel van Dam prijs (NL)

Screenings / Performances/ Lectures (a selection)

2019	IDFA, Amsterdam, To those that will, ways are not wanting (NL)
2018	PAC, Milan, Performing PAC: La Défense, The Venturing Gaze (live) (IT)
2017	Jeu de Paume, Paris, performance: La Défense, Le regard qui s'essaye (live) (FR)
2016	De Buren, Photography Performing Humor, performance: centrifugal thoughts, Brussels
2015	(BE) KW, The performative minute, performance: centrifugal thoughts , Berlin (DE)
2014	Oude Kerk, performance: Centifugal thoughts, Amsterdam (NL)
2013	Vera List Centre, performance: a sort of lecture, with Carin Kuoni, New York (USA)
	ISCP, screening: Like romeo and Juliet, ISCP, New York (USA), ICW Jonas Mekas
2011	The Brakkegrond, The second Act (festival) Amsterdam (NL) (exh cat)
2010	MMOMA, Moscow (RU), VoTH
2008	ARCUS project, Moriya (JP), artisttalk/performance moderated by Michiko Kasahara
2007	Stedelijk Museum Bureau Amsterdam (SMBA) (NL), Capricious, young photographers

Solo shows (selection)

2020	Suitcase routines and scenes of the improbable, Gallery Les Filles du Calvaire, Paris (FR)
2019	To those that will, ways are not wanting, AG Gallery, Tehran (IR) La Défense, The Venturing gaze, Nieuw Dakota, Amsterdam (NL)
2017	Gallery Spot / Office for Photography, Zagreb, Croatia (HR)
2014	Paulien Oltheten & Anouk Kruithof, Stedelijk Museum Amsterdam (NL)
2012	It's my imagination, you know, Gallery Fons Welters, Amsterdam (NL)
2011	Kitbag questions, Dvir Gallery, Tel Aviv (IS) Walk on a line..., Nederlands Foto Museum, Rotterdam (NL),
2009	"One moment, it's really beautiful!", Gallery Fons Welters, Amsterdam (NL)
2007	Theory of the Street, Gallery Fons Welters, Amsterdam (NL)

Group shows (selection)

2020	Frac Marseille, Des marches, démarches, Marseille (FR) Centre d'art de Meymac, exposition de Printemps dédiée à l'art contemporain
2019	néerlandais (FR) Rauma Triennale Balticum, In praise of Boredom, 2019 (FI)
2018	Festival Rencontres d'Arles (FR), Nouveau Prix Découverte
2017	Annet Gelink / Ellen the Bruijne gallery, Amsterdam (NL), Where do we go from here
2016	Marres, Maastricht (NL), The Measure of our Travelling Feet
2015	Museum van Loon, Amsterdam (NL), Something Thrown in the Way of the Observer
2014	Arti et Amicitiae, Amsterdam (NL), Staged City

2013 Museum of Contemporary Photography (MoCP), Chicago (USA), Of Walking
 2012 ACCA Australian Museum of Contemporary Art (AU), Desire Lines
 2011 Forum Kunst & Architektur, Essen (DE), Critical mess
 2010 Boymans van Beuningen, Rotterdam (NL), Portscapes
 Nederlands Foto Museum, Rotterdam (NL), QUICKSCAN #01
 2009 Le Grand Cafe, St Nazaire (FR), Radical autonomy
 2008 MMKA, Arnhem (NL), Geometrisch Portret' (curated by Ozlem Altin)
 2007 KW14, 's-Hertogenbosch (NL), De Traagheid des Tijds
 2005 Kunsthuis SYB, Beetsterszwaag (NL), 3de Sybren Hellinga Kunstprijs

Commissions/ collaborations (a selection)

2020 Co-tutor fine arts at Artez Arnhem, together with Edwin Zwakman (NL)
 Stedelijk Museum Schiedam, commissioned work about the harbour city Schiedam (NL)
 TAAK, Video column about Amsterdam in lockdown, Stay Healthy, Amsterdam (NL)
 2016 Stedelijk Museum Amsterdam, Contribution to catalogue exhibition Ed van der Elsken (NL)
 2015 TAAK, Permanent werk voor male prison, foto/film collage in 2 x 80 m gang in PI Zaanstad (NL)
 2014 Third Space, Building Conversation', ICW Lotte van de Berg (theatre) (NL).
 2011 SKOR ICW Soccer Club ASV Arsenal, Terreinwinst, Amsterdam (NL)
 2010 SKOR, Portscapes, art in public space at Maasvlakte 1/2, Rotterdam (NL)
 2008 NRC-Next (NL), Weekly column in national newspaper entitled: Niks ligt vast
 Ministry OC&W and Dutch House of Representatives, The Hague (NL), Theory of waiting.

Monographies

2019 NON, Roma Publications 365 (NL)
 2011 Photo's of Japan and my Archive, Paulien Oltheten, NAI/010 Publishers, Rotterdam (NL)
 A sort of lecture, Paulien Oltheten, Lecturis Publishers, Eindhoven (NL)
 2007 Theory of the Street, Paulien Oltheten, NAI/010 Publishers, Rotterdam (NL)
 2006 The first thing I saw, Paulien Oltheten, self published, Amsterdam (NL)
 2005 It's a small world after all, essayprize 2004, Paulien Oltheten, Den Bosch (NL)

Bibliography (selection of 1 each year)

2020 Welmer Keesmaat, 6 questions, in <Tique art paper>, Fed 2020, Antwerp (BE)
 2019 Pieter van Leeuwen, rubriek Identiteit / titel 'Straattaal', in <PF magazine>, December 2019
 2018 Laure Etienne, Laureate de Nouveau Prix Découverte, in <Polka Magazine>, 8th July (FR)
 2017 Nina Siegal, How Ed van der Elsken influenced..., in <New York Times >, 27th Feb (USA)
 2016 Luuk Heezen, Kunst is lang, radio program of Mister Motley, Amsterdam FM and online (NL)
 2015 Hollandse Meesters van de 21ste eeuw TV, i.s.m Saskia Gubbels (NL)
 2014 CANVAS connectie with Paulien Oltheten TV, CANVAS (BE)
 2013 Paul Laster, Seeing and seeing again, in <Art Holland Blog>
 2012 Renske Janssen, Paulien Oltheten and Femmy Otten, in <FRIEZE>, 05th Oct
 2011 Robert-Jan Muller, Paulien Oltheten, in <Museum Tijdschrift> April
 2010 Lennard Drost, haar foto's zijn haast sociologische portretten, <De Volkskrant>
 2009 Hans den Hartog Jager, Soms krijg je zin zelf kunst te maken, in <NRC>, 5th September
 2008 Nele Wynants, Choreografie van de straat, in <Metropolis M>, Year 29, nr 01
 2007 Tracey Metz, verzamelaar van terloopse stadsbeelden, in <NRC Handelsblad >, 26th Nov
 2006 Sacha Bronwasser, Open ateliers zonder zelfonderzoek, in <De Volkskrant>, 25th Nov

Collections (a selection)

Helsinki Art Museum (FI), Stedelijk Museum Amsterdam (NL), Nederlands Foto Museum (NL)
 Huis Marseille (NL), Frac Basse Normandie (FR), Museum of Contemporary Photography
 Chicago (USA) Ministerie van OC&W (NL), ABN AMRO Kunstcollectie (NL), Rabobank
 Kunstcollectie (NL), Bouwfonds Kunstcollectie (NL), Quetzal Art Centre (PT / NL),
And private collections in The Netherlands and abroad



à la même heure, mais
il n'était pas là.

galerie Les filles du calvaire

17, rue des Filles-du-Calvaire
75003 Paris
01 42 74 47 05
www.fillesducalvaire.com
paris@fillesducalvaire.com

Ouverture du mardi au samedi
de 11h à 18h30

Paulien Oltheten
Suitcase routines and scenes of the improbable
Exposition du 30 octobre au 28 novembre 2020

COMM
UNIC
ART
AGENCY

Contact presse : Anaïs Tridon
atridon@communicart.fr
Tel : +33 (0)1 43 20 12 11
Mobile : +33 (7) 81 31 83 10